



Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Le Temps de l'histoire

21 | 2019

L'étrange étrangeté des dossiers de l'enfance  
irrégulière

---

## *Une histoire des garçons et des filles. Amour, genre et sexualité dans la France d'après-guerre*

Jean-Christophe Coffin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/4920>

DOI : 10.4000/rhei.4920

ISSN : 1777-540X

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 12 novembre 2019

Pagination : 228-231

ISBN : 978-2-7535-7844-9

ISSN : 1287-2431

### Référence électronique

Jean-Christophe Coffin, « *Une histoire des garçons et des filles. Amour, genre et sexualité dans la France d'après-guerre* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 21 | 2019, mis en ligne le 12 novembre 2019, consulté le 24 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/4920> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.4920>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2020.

© PUR

---

# *Une histoire des garçons et des filles. Amour, genre et sexualité dans la France d'après-guerre*

Jean-Christophe Coffin

---

## RÉFÉRENCE

Régis Revenin, *Une histoire des garçons et des filles. Amour genre et sexualité dans la France d'après-guerre*, Paris, Vendémiaire, 2015, 347 p., 978-2-36358-174-7 (br.)

- 1 Le titre de ce nouvel ouvrage de ce jeune historien reflète correctement les sujets abordés au cours des six chapitres le composant. Démarrant avec l'éducation sexuelle à une époque où elle n'était pas encore le serpent de mer de l'administration scolaire, on se déplace ensuite vers l'exploration de différents thèmes tels que l'éveil sexuel à l'âge adolescent, les tactiques affectives ou les pratiques sexuelles de ces mineur·es. C'est ainsi que « la première fois » est pleinement abordée aussi bien que la découverte du désir entre garçons évoluant entre attraction et trouble. Le livre se termine sur les codes de genre et la manière dont les garçons et les filles se définissent et ce qu'ils disent des questions de la différence entre les genres et les sexes qui agitent fortement l'esprit des adultes selon des modalités qui ne sont pas toujours empreintes de la sagesse censée caractériser ce statut des êtres humains.
- 2 La période privilégiée est d'abord celle constituée par les décennies d'avant celle dite de la révolution sexuelle qui aurait pris forme dans le prolongement de mai 1968 ; toutefois l'auteur n'évite pas certaines des discussions les plus saillantes de ces années 1970, comme par exemple celles concernant le cadre légal de la minorité sexuelle. En portant son attention sur les décennies précédentes, le livre donne sans doute plus de relief à la permanence des codes de genre et aux phénomènes de transmission de valeurs héritées du passé. Toutefois il évite clairement à nous faire croire que ces années-là auraient correspondu à une sorte de *terra incognita* pour les adolescents au

prétexte de législations et de réprobations morales qui ne peuvent certes être niées. L'attention minutieuse de Régis Revenin pour les détails et les « petits faits » du passé permet de mettre en lumière tout un ensemble de stratégies affectives et de jeux sexuels qui ont scandé la vie de la population adolescente et la jeunesse d'après la Seconde Guerre mondiale qui vivait le temps de la minorité, ne l'oublions pas, jusqu'à 21 ans. À travers le livre, on saisit que le désir ne suit pas nécessairement la même temporalité que celui de la loi, d'où conflits, résistances et jeux de contournements.

- 3 L'auteur a opté pour faire entendre la parole des jeunes et par conséquent l'ouvrage n'est pas directement une étude qui analyse les discours savants sur la sexualité. Les experts sont peu nombreux dans le livre et ce n'est pas uniquement au prétexte que les sexologues sont encore rares à l'époque. C'est pourquoi la documentation de nature psychologique ou celle constituée par le corpus analytique demeure en retrait alors même que c'est bien à partir des années 1950 que celle-ci commence à se développer en langue française sur les thématiques au centre du livre. Cette relative absence n'est pas un oubli de l'auteur, on s'en doute, mais relève d'abord d'un parti pris : celui de constituer autant que possible une « histoire par en bas » de la sexualité juvénile en s'appuyant sur les choix et les propos des jeunes. Parti pris ambitieux et audacieux mais salutaire auquel Régis Revenin propose une étude convaincante rendue possible grâce à l'exploration de fonds d'archives dont le lecteur mesure à la fois l'ampleur et la richesse au fur et à mesure qu'il avance dans la lecture de l'ouvrage. En effet, plusieurs fonds largement inexplorés ont été mobilisés, provenant des archives judiciaires et de l'Éducation surveillée. Ces sources permettent à l'auteur de restituer une parole, celle des jeunes, tout comme il met en scène un regard et des discours, celui des adultes très souvent dominés par les mots de la réprobation et de la condamnation morale. Certes, cette dichotomie ne fonctionne pas de manière aussi nette et systématique en toute occasion. C'est le talent de Régis Revenin que de suggérer une analyse plus en subtilité permettant de faire entrer son lecteur ou sa lectrice de plain-pied dans des configurations humaines complexes que ce dernier saisit avec justesse car il donne aux propos de ces acteurs et de ces actrices une place convaincante et fort éclairante. Entre la tonalité inquiète des enquêtes qui commencent à être produites par des adultes et l'apprentissage souvent spontané de la connaissance des corps et plus encore de la sexualité, le décalage est patent à de nombreuses reprises. Les inquiétudes sont nombreuses : grossesse prématurée, désirs vus comme insolites voire reflétant une perversité naissante sont parmi celles qui reviennent fréquemment. La sexualité doit être un apprentissage s'accompagnant d'une certaine maturité. L'adolescent peut-il l'avoir quand tout va trop vite et échappe en quelque sorte aux parents et aux éducateurs en tout genre ? On mesure bien les tensions que cela entraîne. D'autant que les pratiques sexuelles ne sont pas toujours, c'est incontestable, placées sous le signe de la rencontre heureuse et de la paisible découverte des corps. La question d'une sexualité troublée, tourmentée conduisant à des actes agressifs est abordée par l'auteur. Le viol se révèle ainsi une manière d'entrée dans la sexualité pour certains garçons et plusieurs passages du livre rappellent que cette manière violente d'apprendre le corps de la femme est comme ancrée dans un système de valeurs particulièrement genré puisqu'il fait du corps féminin, un corps objet. La juxtaposition des différents propos sur la sexualité de la part des experts, car ils sont quand même présents dans l'ouvrage, révèle combien l'inquiétude pour la perversion sexuelle – entendons par exemple l'homosexualité – est pour certains visiblement plus grave que l'agression sexuelle de la part de garçons sur des mineures. On mesure naturellement le

chemin parcouru sans que pour autant l'auteur fasse de cette période un moment qui justifierait une condamnation globale. Point donc d'anachronisme dans sa démarche alors même que ce penchant existe parfois dans certains travaux contemporains sur ces thématiques. Bien au contraire, Régis Revenin exprime une forte sensibilité aux propos de ces acteurs et actrices et les restitue dans leur contexte avec intelligence et perspicacité. Au demeurant, il en ressort des pratiques d'expérimentation et de découverte qui, en dépit des codes traditionnels de genre et de tout un système de représentations dont celui, puissant, de la virilité, se sont mises en place. La virilité affecte d'abord l'attitude des garçons, on s'en doute ; cependant elle n'épargne pas nécessairement celle des filles. Il se dégage progressivement l'idée importante, suggérée par l'auteur, qu'une certaine liberté sexuelle avait bien cours avant la période de la Libération.

- 4 Cette parole reconstituée est-elle représentative ? Difficile de répondre à cette question, mais l'auteur se garde de l'imposer comme telle. Son objectif ne se trouve pas tant dans cette nécessité de trouver une représentativité à cette parole mais dans le choix épistémologique de penser que cette parole enfouie dans les archives et dans une documentation encore peu explorée doit être entendue et restituée par l'historien, ce qu'on ne peut que partager. L'ouvrage n'impose pas une interprétation particulière mais il s'impose en revanche comme nécessaire et profondément original dans un champ, celui des études de genre et de la sexualité, dont on connaît le dynamisme. Cet ouvrage intéresse par conséquent aussi bien les spécialistes de l'histoire de la jeunesse que celles et ceux investis dans l'exploration de la sexualité et des rôles de genre et c'est le mérite, parmi d'autres, de l'auteur que d'avoir su articuler ces différents domaines. Le délai entre la date de publication et ce compte rendu a au moins un effet positif ; il m'autorise avec ce recul à pouvoir affirmer que cet ouvrage a réussi à être original et à combler largement un manque. C'est aussi pour cette raison qu'il n'est pas exagéré de penser que chacun gagnera à en prendre connaissance si ce n'est déjà fait.